

Petit séminaire : Travaux en cours/Nouvelles recherches (XX^e-XXI^e siècles)

sous la direction de Françoise Levallant, DR CNRS

Jeudi 7 janvier 2010, salle Cassou (INHA, 2 rue Vivienne, 2^e étage),

de 14 h à 16h

Dans le cadre de la thématique de l'entretien (histoire, pratiques, enjeux)

***"Le Passage de la ligne" et "L'Art et la manière",
deux séries singulières d'entretiens d'artistes
dans la revue Art d'aujourd'hui (1949-1954)***

par

Corine Girieud

La revue *Art d'aujourd'hui* publie deux séries d'entretiens d'artistes qui offrent un regard singulier sur leur production. Il s'agit du "Passage de la ligne" de Roger Van Gindertael, véritable introspection pour les abstraits sur le moment et les raisons de leur basculement de la figuration à l'abstraction ; et de "L'Art et la manière" de Roger Bordier qui, plus qu'une visite d'atelier, fait s'interroger les artistes sur leur pratique, les invite à livrer leurs "secrets d'atelier" dans une optique didactique. Plus de quarante entretiens d'artistes ont ainsi été menés entre juin 1952 et novembre 1954. Neuf créateurs ont été interrogés par les deux critiques ce qui constitue aujourd'hui une source précieuse sur leur méthode et leur évolution.

Corine Girieud enseigne à l'IUT de Corte et à l'Université de Nîmes et termine une thèse de doctorat sous la direction de Serge Lemoine : "La revue *Art d'aujourd'hui* (1949-1954) : une vision sociale de l'art". Elle contribue à *La Revue des revues* et a participé au colloque sur les revues d'art à l'Université d'Aix-Marseille II en 2008. (site internet : www.corine-girieud.fr)

ERCO

Équipe de recherche en histoire de l'art contemporain (XX^e-XXI^e siècles)

Centre André Chastel (UMR 8150)

2 rue Vivienne, F-75002 Paris

<http://www.centrechastel.paris4.sorbonne.fr>

Résumé

"Le Passage de la ligne" et "L'Art et la manière"

Deux séries singulières d'entretiens d'artistes
dans *Art d'aujourd'hui* (1949-1954)

C'est dans un milieu artistique foisonnant, divers et complexe que la revue *Art d'aujourd'hui* voit le jour en juin 1949 afin de combler un manque éditorial pour l'avant-garde abstraite. Dans un souci de didactisme, le comité de rédaction privilégie les larges études, proposant régulièrement des numéros spéciaux mais également des séries. Véritables projets de rédacteurs, elles semblent répondre à des attentes supposées du lectorat. Ainsi de "Peintres et sculpteurs d'aujourd'hui", "Pour un large débat", "Le Passage de la ligne" et "L'Art et la manière". Nous nous arrêterons sur ces deux dernières qui reposent sur des entretiens d'artistes.

"Le Passage de la ligne"

La question qui se pose aux animateurs de la revue est : « Comment parler d'abstraction ? » Comment, en effet, aborder cette esthétique mal connue, qui semble avoir tout livré dans le premier quart du siècle ? Comment lui rendre son caractère fondamentalement ouvert vers plus grand nombre ? En se rapprochant des créateurs pour tenter de connaître leurs préoccupations esthétiques, leur profonde évolution.

Après avoir initié "Peintres et sculpteurs d'aujourd'hui"¹ qui ne dure que le temps de trois articles, le critique Roger Van Gindertael poursuit une question sous-jacente à cette première série. Le commentaire de l'évolution des œuvres telle qu'il la conçoit pointe en effet le moment où un artiste figuratif franchit le pas de

¹ Le but est de « réunir une documentation de base sur les artistes contemporains [...] jusqu'aux plus jeunes » (dans *Art d'aujourd'hui* 2^{ème} série, n°5, avril-mai 1951, 2^{ème} de couverture). Le rédacteur endosse bien volontiers le rôle modeste du chercheur qui met à la disposition des lecteurs les informations nécessaires à une meilleure connaissance de l'avant-garde. La rigueur de la mise en pages s'accorde à la volonté de didactisme. On retrouve là, à la fois, le caractère scrupuleux et méthodique du critique mais également les ambitions de didactisme d'*Art d'aujourd'hui*. Cependant ici, la page de magazine confine à la fiche de synthèse pédagogique.

l'abstraction. Avec le numéro de juin 1952 paraît "Le Passage de la ligne", série en cinq épisodes et seize entretiens qui tendent à retrouver, commenter et comprendre le moment où l'artiste quitte l'imitation du monde réel pour la non-figuration. Les réalisations abstraites qui semblent hermétiques voire prétentieuses à certains, apparaissent alors comme le résultat d'un long cheminement effectué par d'humbles artistes. Le lecteur se trouve ainsi avec une somme de témoignages introspectifs pour lesquels les artistes ont dû se replacer dans ce temps déterminant du développement de leur travail.

Roger Van Gindertael ne s'éloigne jamais de son sujet et s'en tient à circonscrire les conditions du passage, à en comprendre le déclencheur et l'enchaînement des faits. Ainsi, l'ensemble de ces témoignages accompagnés de reproductions d'œuvres éloquentes éclairent davantage sur l'abstraction qu'un texte théorique. Roger Van Gindertael l'espérait bien dès la présentation de la série, ajoutant que ces expériences « intéressent un point très précis de "l'acte-contre-nature" reproché aux artistes abstraits. »²

"L'Art et la manière"

Lutter contre les *a priori* en favorisant la proximité avec les artistes, cela implique aussi de s'attacher à leurs préoccupations. *Art d'aujourd'hui* privilégie dans ses pages une approche de l'art par sa technique ; ce que le jeune Roger Bordier applique à l'échelle d'une série de vingt témoignages (de treize peintres et sept sculpteurs). "L'Art et la manière" offre des visites d'ateliers privilégiées où les artistes livrent très volontiers leurs secrets de fabrication, certains rapportant avec détails leur "cuisine", les produits utilisés, leur processus créatif. Autant d'indications précieuses pour l'historien d'aujourd'hui.

Ces documentaires bénéficient de l'appui précieux des photographies qui font écho aux propos des artistes. Elles sont réalisées par Sabine Weiss qui assiste aux entretiens et réalise des clichés de croquis préparatoires, de gros plans sur la matière des toiles ou des sculptures, et de l'artiste dans son atelier voire, au travail. Ces illustrations retranscrivent parfaitement l'impression de rencontre chère à Roger Bordier.

² Roger Van Gindertael, "Le Passage de la ligne", dans *Art d'aujourd'hui*, 3^{ème} série, n°5, juin 1952, p. 18.

Nous voyons l'artiste tel un travailleur dur à la tâche qui cherche, expérimente, se trompe ou réussit. L'image de l'artiste inspiré ne prend pas plus de place dans *Art d'aujourd'hui* que celle du créateur laborieux voire bricoleur. Ainsi, loin du mythe de la bohème, de celle du génie exalté, l'artiste, ici, est avant tout un homme de métier, d'expérience, un ouvrier de l'art. Car considérer l'artiste *a priori* comme un être d'exception, c'est l'exclure, *in fine*, de la société.

Deux séries complémentaires

L'intérêt des articles de ces deux séries dépend de la volonté de l'artiste interrogé à se prêter à cette introspection. Ceux qui s'y prêtent pour Roger Bordier et Roger Van Gindertael participent régulièrement à d'*Art d'aujourd'hui* et constituent ce que l'on peut qualifier d'un réseau autour de la revue. Neuf d'entre eux témoignent d'ailleurs dans les deux séries sans que les rédacteurs se soient concertés. A l'évidence, les critiques font partie de leurs proches connaissances pouvant ainsi compter sur la complicité nécessaire à la bonne marche de ces projets. Avec ces entretiens très orientés dans l'intention, les lecteurs - et aujourd'hui les chercheurs - se trouvent en possession d'un matériel unique qui éclaire l'œuvre plastique commentée autant qu'il amène à reconsidérer les autres créations.

© Corine Girieud - www.corine-girieud.fr

N.B. : Roger Bordier vient de publier des extraits introduits et commentés de la série "L'Art et la manière" dans l'ouvrage *Quand triomphait l'art abstrait* aux éditions Le Temps des cerises, Pantin, 2009.